

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 119 (1993)
Heft: 25

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Simplon, on ne peut que recommander la réalisation d'un programme de forages de 250 m de profondeur au minimum dans les différentes unités géologiques traversées par le tunnel.

Remerciements

Les auteurs remercient l'Office fédéral de l'énergie à Berne de son appui direct à la réalisation de cette publication et de sa participation globale au programme GÉOTHERMOVAL. M. B. Mathey, Bmic S.A., Montézlillon, est également remercié d'avoir proposé ce travail de modélisation et d'avoir apporté son soutien à GÉOTHERMOVAL. Des remerciements vont encore à MM. F. Zuber, du bureau O. Schmid à Brigue, et E. Kämpfen, de la Lonza, à Viège, pour la mise à disposition de données sur le tunnel, ainsi que pour les fructueuses discussions que nous avons eues. Enfin, nous exprimons notre reconnaissance au professeur L. Rybach, de l'EPFZ, pour ses remarques constructives sur le manuscrit.

Références

- [1] BIANCHETTI G., ZUBER F., VJATAZ F.-D. & ROUILLER J.-D.: «Hydrogéologique und geothermische Untersuchungen im Simplontunnel (Wallis, Schweiz und Ossola, Italien)», *Matér. Géol. Suisse*, Sér. Géotechnique, à paraître
- [2] BIRCH F.: «Flow heat in the Front Range, Colorado», *Bull. Geol. Soc. of America*, 61, 567-630, 1956
- [3] CLARK S.P. JR & NIBLETT E.R.: «Terrestrial Heat Flow in the Swiss Alps», *Monthly Notices of the Royal Astronomical Society, Geophysical Supplement* v. 7, N° 4, 176-195, 1956
- [4] CRSFA: «Programme GÉOTHERMOVAL. Recherche et mise en valeur des ressources géothermiques du Valais. Phase I, rapport final. Synthèse», Rapport CRSFA/92.02, non publié, 1992 a
- [5] CRSFA: «Programme GÉOTHERMOVAL. Erforschung und Auswertung der geothermischen Ressourcen im Kanton Wallis. Phase I, Schlussbericht, Heft Nr. 6, Simplon (Brig-Naters)», Rapport CRSFA/92.08, non publié, 1992 b
- [6] HAYOZ P. & ZUBER F.: «Das Simplon Massiv. Hydrogeologische Untersuchungen der unterirdischen thermalen Wasserzirkulationen und ihrer Zusammenhänge mit dem Eisenbahntunnel», dipl. spécial. hydrogéologie, Centre d'hydrogéologie de Neuchâtel – Centre de recherches scientifiques fondamentales et appliquées de Sion, non publié, 1990
- [7] KÄMPFEN E.: «Nutzung des geothermischen Energiepotentials im Simplontunnel», Diplomarbeit in Energie, EPFL-CRSFA, non publié, 1992
- [8] NIETHAMMER G.: «Die Wärmeverteilung im Simplon», *Eclogae geol. Helv.* 11, 96-120, 1910
- [9] PAHUD D.: «Stockage souterrain de chaleur: calculs de diffusion, mesures et comparaisons», travail de diplôme, GAP, Univ. de Genève, non publié, 1989
- [10] PRESSEL K.: «Experimentelle Methode der Vorausbestimmung der Gesteintemperatur im Innern eines Gesteinsmassivs», Oldenburg Verlag, München/Berlin, 1928
- [11] SCHARDT H.: «Rapports trimestriels au Conseil fédéral suisse sur l'état des travaux du percement du Simplon», Corbaz et Cie, Lausanne, N° 17, 19, 20, 21, 1998-1906

Vous avez dit «biologie... des constructions»?!

M. Claude Groscurin, architecte et auteur de «Servons-nous du mot juste – Les pièges tendus au traducteur par l'allemand des bâtisseurs»¹, nous envoie le texte ci-dessous, qui est une sorte d'appel à l'aide adressé à nos lecteurs.

«Dans les textes en langue allemande traitant de construction, on voit apparaître un mot tout nouveau: «die Baubiologie», branche à laquelle se consacrent «die Baubiologen». Il faut voir là une manifestation de ce goût qu'ont nos Allemaniques pour les néologismes construits à partir d'un terme relevant d'un domaine tout à fait éloigné de ce dont ils veulent parler. Pour nous, la biologie est la science qui étudie la vie. Il y a une biologie végétale, une biologie moléculaire...

re... Mais une biologie des constructions? Non! Et un biologiste des bâtiments? Pas davantage! D'ailleurs, de quoi s'agit-il?

En lisant les textes en question, on s'aperçoit que cette branche étudie les répercussions que le choix des matériaux peut avoir sur les conditions de vie des personnes qui séjournent dans leur proximité, et celles qu'il peut avoir aussi sur le milieu naturel en général. Une couche de peinture qui dégage une mauvaise odeur, un isolant thermique qui se décompose, un mur dans lequel l'humidité monte par capillarité, voilà des ouvrages défectueux que dénoncent – avec raison! – nos spécialistes. Il en est de même des matériaux dont la fabrication provoquerait la pollution de l'environnement. Parlons alors de l'action du milieu construit (ou de l'influence que les constructions exercent) sur le milieu naturel (ou sur les conditions de la vie). Mais tout cela est un peu long. Les lecteurs de IAS peuvent-ils proposer une traduction logique et brève du mot «Baubiologie»? D'avance, les traducteurs – du moins ceux qui n'écrivent pas en français fédéral – leur disent merci!»

¹Un volume de 104 pages avec de nombreuses illustrations, format A5 (14,5 × 21 cm), reliure à anneaux, couverture laminée. Commandes auprès de la SEATU – Ingénieurs et architectes suisses, cp 180, 1024 Ecublens. Prix: Fr. 20.– (plus frais d'envoi)